

BEST-SELLER DU USA TODAY ET GAGNANTE DU FALCHION D'ARGENT

# PAMELA FAGAN HUTCHINS



## LIQUIDER ANNALISE

UN MYSTÈRE ROMANTIQUE DE LA SÉRIE CE QUI NE VOUS TUE PAS.

# TABLE DES MATIÈRES

## PFH Ebooks Gratuits

1. [Taino, St Marcos, USVI](#)
2. [Taino, St Marcos, USVI](#)
3. [Taino, St Marcos, USVI](#)
4. [Taino, St Marcos, USVI](#)
5. [Domaine Annalise, St. Marcos, USVI](#)
6. [Domaine Annalise, St. Marcos, USVI](#)
7. [Domaine Annalise, St. Marcos, USVI](#)
8. [Northshore, St. Marcos, USVI](#)
9. [Northshore, St. Marcos, USVI](#)
10. [Northshore, St. Marcos, USVI](#)
11. [Northshore, St. Marcos, USVI](#)
12. [Domaine Annalise, St. Marcos, USVI](#)
13. [Domaine Annalise, St. Marcos, USVI](#)
14. [Domaine Annalise, St. Marcos, USVI](#)
15. [Domaine Annalise, St. Marcos, USVI](#)
16. [Domaine Annalise, St. Marcos, USVI](#)
17. [Domaine Annalise, St. Marcos, USVI](#)
18. [Domaine Annalise, St. Marcos, USVI](#)
19. [Aéroport international de St. Marcos, St. Marcos, USVI](#)
20. [Domaine Annalise, St. Marcos, USVI](#)
21. [Domaine Annalise, St. Marcos, USVI](#)
22. [Domaine Annalise, St. Marcos, USVI](#)
23. [Domaine Annalise, St. Marcos, USVI](#)
24. [Domaine Annalise, St. Marcos, USVI](#)
25. [Domaine Annalise, St. Marcos, USVI](#)
26. [Domaine Annalise, St. Marcos, USVI](#)
27. [Domaine Annalise, St. Marcos, USVI](#)
28. [Domaine Annalise, St. Marcos, USVI](#)
29. [Domaine Annalise, St. Marcos, USVI](#)
30. [Port maritime, Taino, St Marcos, USVI](#)
31. [Port Aransas, Texas](#)
32. [Corpus Christi, Texas](#)
33. [Domaine Annalise, St. Marcos, USVI](#)
34. [Taino, St Marcos, USVI](#)
35. [Domaine Annalise, St. Marcos, USVI](#)

36. [Domaine Annalise, St. Marcos, USVI](#)
37. [Domaine Annalise, St. Marcos, USVI](#)
38. [Domaine Annalise, St. Marcos, USVI](#)
39. [Domaine Annalise, St. Marcos, USVI](#)
40. [Domaine Annalise, St. Marcos, USVI](#)
41. [Aéroport international de St. Marcos, St. Marcos, USVI](#)
42. [Corpus Christi, Texas](#)
43. [Corpus Christi, Texas](#)
44. [Corpus Christi, Texas](#)
45. [Corpus Christi, Texas](#)
46. [Corpus Christi, Texas](#)
47. [Port Aransas, Texas](#)
48. [Port Aransas, Texas](#)
49. [Port Aransas, Texas](#)
50. [Port Aransas, Texas](#)
51. [Corpus Christi, Texas](#)

[Dédicace](#)

[Remerciements](#)

[Livres de l'auteur](#)

[A propos de l'auteur](#)

[Éloge de Pamela Fagan Hutchins](#)

[Books from SkipJack Publishing](#)

[Droits d'Auteur](#)

[Noter](#)

UN  
TAINO, ST MARCOS, USVI

Le 20 avril 2013

Je n'ai aucune idée, je le jure sur l'auréole de Dieu, de ce qui m'a pris d'accepter ça.

Je m'étais retrouvée à jouer le maître de cérémonie pour le concours de beauté des dames de St Marcos. C'est vrai, Dames, pas Miss. J'avais l'éminent honneur d'organiser le concours de beauté des rombières. Pardonnez-moi de le dire tout cru, mais je n'ai jamais été très portée sur les concours de beauté en général - même si ma chère amie Emily insiste sur le fait que son titre de Miss Amarillo lui a permis de payer son diplôme à l'université de Texas Tech - et ce concours de beauté pour matrones me faisait me demander jusqu'où le ridicule pouvait aller.

Pourtant, j'étais là. La moitié de la population de l'île s'y trouvait également. La moitié déchaînée. J'étais sûre que l'objet de mon affection, non réciproque et soi-disant enterrée, un gars au Texas nommé Nick, aurait commenté qu'ils avaient l'air de spectateurs d'une course de tracteurs, pas d'un concours de beauté. Du moins, c'est ce que j'imaginai, car nous ne nous étions pas parlé depuis des lunes.

Jackie, la directrice du concours, remonta son pantalon bleu camouflage à taille basse au-dessus de son considérable derrière, réussissant presque à

couvrir son string de 5 cm, et s'exclama : « Je ne peux pas croire qu'on a autant de chance que quelqu'un d'aussi talentueux que toi chaperonne notre concours » Dans son parler insulaire, *chaperonne* ressemblait à *chaprone* et sa grammaire prenait un ton beaucoup plus simple et orienté vers le présent sans se soucier des règles.

J'acquiesçais de la tête, mais elle ne pouvait pas m'embabouiner. Elle était juste soulagée d'avoir trouvé un assez gros pigeon pour faire le sale boulot. Elle avait essayé d'engager ma partenaire de chant, la sulfureuse Ava Butler, après nous avoir vues chanter ensemble un soir au Lighthouse, sur la promenade du centre-ville. Jackie avait apprécié notre badinage et notre présence sur scène, mais elle préférait le statut de bahn yah locale (née sur l'île) d'Ava, qu'au transplanté qui était le mien. Ava avait sagement trouvé une excuse pour ne pas organiser ce concours et m'avait recommandé. J'allais lui faire payer ça plus tard.

Les responsables du concours avaient organisé l'évènement dans un théâtre « ouvert », ce qui est une façon élégante de dire sans climatisation. Les portes en bois et les fenêtres à volets étaient grandes ouvertes, mais aucune lumière ni brise ne pénétrait à l'intérieur. L'évènement se déroulait à l'heure de l'île. Les corps chauds sardinés et trop longtemps saumurés créaient un environnement étouffant, même dans les coulisses. En vivant à St Marcos, j'avais appris à apprécier les propriétés désintoxicantes de la transpiration, mais les autres choses que la chaleur apportait, telles que les mouches et les odeurs corporelles âcres, pas trop. J'écrasai une mouche.

Mon petit ami Bart, chef de cuisine et l'un des propriétaires du populaire restaurant Fortuna, était assis quelque part dans cette soupe populaire, que ça me plaise ou non. Une fille comme moi ne peut pas manger autant de son filet de bar chilien sauce à la mangue sans imaginer se voir pousser des branchies. Je ne savais même pas pourquoi il était venu, puisqu'il avait trouvé son nouveau sous-chef mort le matin même. J'aurais pensé qu'il aurait autre chose à faire, mais apparemment non.

Ces derniers temps, j'avais l'impression de ne jamais sortir de son champ de vision, et j'allais devoir y remédier. Comme là, maintenant. Je voulais voyager dans le temps jusqu'à demain, après le moment de la soirée où je lui dirai qu'il n'était pas le prince charmant et que ma vie n'était pas un conte de fées. Peut-être. Si j'en avais le courage.

J'entrouvris les rideaux de scène en velours cramoisi d'un centimètre et je jetai un coup d'œil dans la salle, mais je ne le vis pas. Je laissai le rideau se refermer.

Jackie se tourna vers moi. « Amène tes affaires par-là, si tu veux bien. » Elle tirait sur son débardeur noir, qui collait à la superposition de bourrelets de sa taille et aux sillons creusés par son soutien-gorge. Ses tiraillements révélèrent les bretelles de son sous-tif en dentelle, mais au moins elles étaient assorties à son débardeur. Son foulard rouge ne l'était pas.

C'était difficile de la prendre au sérieux à la voir comme ça, mais j'essayai. Je trimballai mon sac surchargé à travers la scène jusqu'au coin arrière, la transpiration faisant couler mon maquillage pendant ces longues vingt secondes. Mon sac contenait les nombreuses tenues que j'avais apportées selon les instructions explicites de Jackie. Elle avait décrété que nous changerions de tenues à chaque fois que les participantes le feraient, pour « maintenir l'attention ». Cela signifiait cinq changements. Que Dieu me bénisse.

Jackie se dirigea vers une loge marquée d'une étoile recouverte d'une feuille d'aluminium scintillante dont une pointe en carton était déchirée. Ses tongs claquaient sur le sol à chaque pas. Je jetai un œil à ma montre. Nous étions maintenant officiellement trente minutes en retard sur l'heure de départ annoncée. Jackie mettait son retard sur le compte du drame de la journée dans lequel elle s'est emberlificotée. Le chef de cuisine décédé, m'avait-elle dit, était son cousin au troisième degré du côté de l'ex-mari de sa mère.

En entrant dans la loge, Jackie se retourna vers moi et me dit : « Si la police demande à me voir à propos de Tarah, ils me trouveront ici, puis elle claqua la porte.

Lord Harry.

La foule dans la salle devenait de plus en plus bruyante. Je pouvais entendre leurs corps balloter sur les sièges rabattables en bois, leurs ventilateurs de fortune se balancer d'avant en arrière et leurs petits pieds marteler les allées étroites de la salle obscure. Un bébé chouina et je grimaçai. Mon trente-sixième anniversaire approchait à grands pas, mais mon horloge biologique ne suivait pas le rythme.

Je m'occupai donc à ranger mes robes, mes chaussures et mes bijoux dans l'ordre de leurs prochaines utilisations jusqu'à ce que Jackie sorte de sa loge. D'une manière ou d'une autre, elle avait réussi à surpasser son dernier ensemble époustouflant en se saucissonnant dans une tenue mandarine à franges, trop serrée et trop courte. Un sourire carnassier fendait son visage d'ébène.

- Je portais cette robe à mon propre couronnement. Elle me va toujours.

Ouah, dis-je, en rentrant le ventre.

Jackie était elle-même une ancienne Mme St Marcos, une grande et belle femme, mais elle avait pris au moins 20 kilos depuis sa participation au concours deux ans auparavant. Certains souvenirs ne sont pas faits pour être revécus.

Et puis il était temps de commencer. Jackie monta sur le podium et souhaita la bienvenue au public, appelant les noms des participants individuellement en commençant par les personnes les plus importantes dans la salle.

- Bonsoir, Honorable Sénateur Popo, Sénateur Nelson, sa charmante épouse et leurs trois adorables petites demoiselles, commença-t-elle. Quand elle eut terminé sa liste, dix minutes plus tard, elle termina par :

- Et une agréable soirée à vous tous, mesdames et messieurs.

Je m'étais habituée à ces éloges pompeux, après avoir déménagé à St. Marcos en quête de sérénité neuf mois auparavant, ce que j'avais trouvé, surtout grâce à la maison jumbie, ce qui veut dire hantée pour les locaux, à moitié terminée que j'avais achetée.

Jumbie dans le genre vaudou.

Ouais, ce genre de jumbie.

Cela peut sembler farfelu si vous ne vivez pas sous les tropiques, mais la vie quotidienne entremêlée de surnaturel est aussi quelque chose d'autre auquel je me suis habituée. Le domaine Annalise est assez célèbre sur l'île, et entre mes concerts en tant que moitié d'un duo de chanteuses avec Ava et mon association avec ma maison, apparemment je le suis devenue aussi.

Enfin, Jackie décida de me présenter et je montai sur scène en me sentant mal à l'aise sans Ava pour me chaperonner. Je regrettai immédiatement ma longue robe noire à bretelles spaghetti dès que la fente à hauteur de cuisse exposa mon blanc de poulette et me valut le premier sifflement de la soirée. Ce n'est pas ce que j'avais prévu. Finalement, le reste de la foule se moqua du siffleur, et j'eus l'impression de prendre un bon départ.

Le concours lui-même fut douloureux. Il n'y avait que trois concurrentes, ce que je trouvais surprenant. Après la première présentation en robes de soirée, Jackie et moi firent un changement rapide ensemble dans le dressing.

- Pourquoi n'y a-t-il pas plus de candidates ? Demandais-je en peignant avec les doigts mes longs cheveux roux et en les entortillant. Nah. Je lâchai la masse de cheveux et les ondulations descendirent délicatement dans le milieu de mon dos.

Jackie se battait avec la fermeture éclair latérale de sa robe asymétrique. L'écart semblait insurmontable et la mélodie de « The River's Too Wide » me vint à l'esprit. - Il est difficile de trouver une femme mariée locale à St Marcos, répondit-elle.



Je ne pouvais pas la contredire là-dessus.

Sa voix s'éleva, et avec elle, son index.

- Ma cousine Tarah ne s'est jamais mariée, et tout ça parce qu'elle a tout donné à son travail.

Tarah, récemment décédée, avait déjà son halo et ses ailes.

Je montai sur scène pour annoncer la seconde présentation, puis je restai sur le côté. La première concurrente se présenta dans un haut court à manches longues, complètement ouvert sur le devant. Je restai bouche bée pendant tout le temps où elle trémoussa sur scène. La foule l'acclamait avec enthousiasme. On était passé d'un spectacle pour bouseux au club de strip-tease.

La tête blonde de Bart se détacha sur la mer de cheveux noirs. Il attira mon attention et agita son poing en l'air.

Mon Dieu, faites que cette soirée se termine vite, je vous en prie.

Jackie me fit signe de la rejoindre pour un autre changement de garde-robe, mais lorsque j'émergeai dans ma tenue suivante, elle s'arrêta à mi-chemin et posa ses mains sur ses hanches.

- Katie, change de robe, aboya-t-elle Ça ressemble trop à ce que je porte.

Comme les choses avaient changé depuis que les juges avaient couronné cette femme Mme Congénialité. J'avais chaud. J'étais en sueur. J'étais à contrecœur dans la peau de Nicole Kidman avec mes cheveux roux et ma « couture ». Je n'étais pas heureuse d'être là, et je n'aimais pas que les gens me donnent des ordres. De plus, ma robe grecque bleu ardoise Michael Kors était mon vêtement préféré et c'était la seule occasion prévisible que j'avais de la porter sur l'île. Elle n'allait pas me priver de ma seule petite joie de la soirée.

- Change la tienne, rétorquais-je.

- La mienne me va comme un gant, et ton ourlet arrière s'est déchiré.

Je tournai les talons et marchai jusqu'au miroir, en m'étirant pour tirer le meilleur parti de mon mètre quatre-vingt-dix et de mes trois centimètres de talon. Elle m'observait dans le miroir.

Jackie était bouche bée et allongeait la tête vers la couture en faute. Tous ceux qui étaient à portée de voix dans les coulisses levèrent le pouce en signe d'approbation « OK ». Katie, l'héroïne instantanée.

Je montai directement sur la scène pour lancer la présentation intellectuelle du concours. Tout d'abord, l'une des participantes utilisa le temps qui lui était imparti pour parler de l'importance de l'allaitement maternel.

- L'affaissement ne doit pas vous faire peur, expliqua-t-elle à la foule enthousiaste. J'allaite toujours mon garçon de 8 mois, et je ne pense pas que je sois flasque, qu'en pensez-vous ?

Le public était en chaleur et lui fit part de sa haute opinion sur ses seins, ou était-ce « l'opinion sur sa grosse poitrine » ? Quoi qu'il en soit, c'était une torture à voir. Pas aussi grave, disons, que lorsque je me m'étais effondrée sur le sol en miaulant comme un chaton lors de mon dernier procès à Dallas, un moment capturé pour les générations à venir sur YouTube Mais c'était quand même assez mauvais. Je me suis projeté mentalement dans mon endroit heureux, en imaginant le ruissellement apaisant de l'eau sur les rochers de Horseshoe Bay.

D'une certaine manière, cela aidait à passer le temps. Nous approchions de la fin du concours après quatre heures épuisantes. J'avais moins transpiré dans les hammams. Je calculai la petite fortune que j'allais dépenser en nettoyage à sec pendant que j'attendais les résultats finaux des juges dans les coulisses. Je renfilai ma robe Michael Kors juste pour tourmenter Jackie et j'étais en train de récupérer mon rouge à lèvres pour une retouche quand mon iPhone se mit à vibrer dans les profondeurs de mon sac. Je le ramassai et jetai un coup d'œil.

Le texte disait : « Je vote pour MC. »

Message bizarre. C'était de Bart ? Je regardai le numéro. Non. Un des juges ? Pas possible. C'était l'indicatif 214, mon ancien territoire de chasse de Dallas. Je regardai le numéro à nouveau, et mon estomac se retourna.

- Qui est-ce ? Demandais-je, connaissant la réponse.

« Nick ».

J'avalais de travers et me mis à tousser.

**You've Just Finished your Free Sample**

**Enjoyed the preview?**

**Buy: <http://www.ebooks2go.com>**